

Nutzungshinweise:

Diese Druckansicht dient nur zu Arbeitszwecken. Zitieren Sie ggf. direkt die [digitale Edition](#).
Dieses Werk ist lizenziert unter einer Creative Commons Namensnennung - Nicht-kommerziell - Weitergabe unter gleichen Bedingungen 4.0 International Lizenz.

Zitiervorschlag:

Louis Émile Nicolas Maujean an Karl Marx in London. London, Oktober 1871. In: Marx-Engels-Gesamtausgabe digital, hg. v. der Internationalen Marx-Engels-Stiftung, Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften, Berlin. URL <https://megadigital.bbaw.de/briefe/detail.xql?id=M8589064>

Louis Émile Nicolas Maujean an Karl Marx in London. London, Oktober 1871

Lindenberg, Thomas (Bearbeitung)
Lura, Caroline (Bearbeitung)

Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften (BBAW) Marx-Engels-Gesamtausgabe

Handschrift: Handschrift: RGASPI f. 1 op. 1 d. 4385

Handschriftenbeschreibung:

Soweit aus der Fotokopie zu ersehen ist, besteht der Brief aus einem Bogen weißem Papier. Maujean hat zwei Seiten vollständig, die dritte etwa zur Hälfte beschrieben; die vierte Seite ist leer. Schreibmaterial: schwarze Tinte.

Archivsignatur des Moskauer Marx-Engels-Instituts (IME) auf allen beschriebenen Seiten mit Bleistift: „Rj 300a–c“.

Von unbekannter Hand: Vermerk oben auf der ersten Seite mit Bleistift: „71/72?“.

Absender: Louis Maujean
Schreibort: London
Schreibdatum: nicht vor 1871-10-01 und nicht nach 1871-10-31

Empfänger: Karl Marx
Empfangsort: London

| 16. Methley street
Kennington Park.
S.E.

Cher Docteur,

Je suis allé pour vous trouver hier et n'ai pas eu le bonheur de vous y trouver. J'étais venu pour demander si vous vous trouviez toujours dans les mêmes dispositions pour ce que vous m'avez fait offrir par Jung^a au sujet de notre idée d'album d'annonces. Je tiens à continuer cette affaire pour plusieurs raisons c'est que j'y ai 450 £ d'engagé puis qu'au lieu que ce soit moi qui dirige cette affaire ce sera Guihar^b qui le fera puisqu'il ne peut **commencé** commencer encore ce qu'il doit faire et qu'il aura du temps à lui de plus moi je travaillerai et de cette manière nous pourrons arriver à nous caser tous.

Veillez donc avoir la bonté de me dire votre heure où vous pourrez nous recevoir tous deux ou l'un ou l'autre.

Bien des choses de notre part à votre dame et à vos demoiselles. Dites leur qu'il y a du mieux dans la santé de notre petite fille.

Nous vous serrons la main et sommes

Vos tous dévoués
Maujean.

Erläuterungen

- a) Jung, Hermann (1830-1901)
- b) Guihar, Auguste (1843-)

Kritischer Apparat